Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 6

Rubrik: Échos de partout ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

usuel la présence d'autres agents pathogènes, malgré que des altérations indubitablement d'ordre pathologique sont présentes dans les coupes et les frottis.

De ce fait, il n'est nullement établi si ces dommages qui atteignent avant tout les corps gras, les tissus des nerfs, l'hypodermis (couche de cellules qui forme la nouvelle peau) proviennent d'un agent pathogène de nature virusienne, d'une mauvaise alimentation, (manque d'éléments essentiellement constituants), d'une nourriture trop parcimonieuse ou de facteurs d'hérédité.

(A suivre)

ÉCHOS DE PARTOUT

Rôle de la rosée en apiculture

Dans la météorologie, nous rangeons la rosée parmi les précipitations non mesurables. C'est pourquoi elle était, jusqu'à l'époque récente, un facteur tout à fait négligé.

En apiculture, la rosée se fait valoir comme un facteur positif d'une part et comme un facteur négatif d'autre part.

Effets favorables de la rosée :

1. Elle abaisse la transpiration des plantes ; il se produit une économie en eau à l'époque de la sécheresse, ce qui influence les processus physiologiques dans la plante, par conséquent, également, le pouvoir nectarifère.

2. Elle équilibre le bilan aquatique des plantes en cas de variétés qui savent recevoir l'eau par leurs organes aériens, favorisant ainsi l'assimilation.

3. La rosée dégouttée des organes aériens des plantes enrichit en eau la couche superficielle du sol. Pour les plantes, la rosée dite du sol représente une importance encore plus grande, car elle se précipite directement dans le sol.

4. La rosée dilue la concentration du nectar et du miellat, influençant par-là directement la miellée des abeilles.

5. C'est par l'évaporation de la rosée qu'augmente l'humidité relative des couches près de la surface du sol, ce qui se manifeste par la concentration du nectar et du miellat.

6. La rosée représente une source d'eau pour la colonie.

Effets défavorables de la rosée :

1. Une plus forte humidité des organes des plantes facilite la naissance et le développement de différentes spores appartenant aux espèces parasites et saprophytes des champignons et des moisissures que l'abeille introduit dans la ruche.

2. La rosée augmente le danger des intoxications industrielles et chimiques par le fait qu'elle forme, à partir des gaz et des poudrages, des solutions concentrées qui infectent les sources de miellée.

3. La rosée influence certains tropismes des plantes, pouvant ainsi rendre plus difficile la récolte du nectar.

(19e Congrès apicole international des apiculteurs, Prague 1963.)

Méthode de travail dans la sélection ! Qu'en pensez-vous ?

Parmi les possibilités offertes aux apiculteurs pour augmenter le rendement de leurs ruchers, l'utilisation d'une abeille sélectionnée est l'une des plus importantes. Une certaine amélioration a certes été obtenue par les apiculteurs qui ont pratiqué l'élimination des non-valeurs, et la multiplication des souches de qualité, mais ce sont là des résultats bien faibles comparativement à ceux qu'on a obtenus dans d'autres espèces animales ou végétales.

Certaines particularités de l'abeille sont la cause initiale des échecs, notamment l'impossibilité de contrôler l'accouplement des géniteurs. La fécondation a lieu en vol, à de grandes distances des ruches. Les mâles peuvent s'éloigner de 11 à 15 km. En outre, la multiplicité des fécondations est la règle générale ; des reines peuvent être fécondées par 15 mâles, mais en moyenne, 5 à 6 mâles participent à la fécondation d'une reine.

A. *Choix des reproducteurs :* il se fait selon deux types de critères distincts : a) *le rendement* (on élimine également les souches dont les caractères secondaires ne sont pas bons : agressivité, essaimage, faible couvain, faible longévité des reines) ; b) l'*analyse biométrique* détaillée permet de s'assurer de la pureté de la race des colonies choisies. Les mesures sont pratiquées sur cinq caractères morphologiques : l'index cubital, la couleur de l'exosquelette, la longueur des poils sur le cinquième tergite abdominal, la largeur du tomantum et la longueur de la langue.

B. *Contrôle des rendements :* Les conditions météorologiques provoquent des variations importantes des rendements d'une année

à l'autre. Le contrôle du rendement doit donc être comparatif, à l'aide de groupes témoins.

C. *Elevage des reines :* Il existe de nombreuses méthodes d'élevage, mais leur valeur est très variable. Selon leur valeur décroissante, ces méthodes se répartissent comme suit : 1. *L'élevage naturel* au moment de l'essaimage, malheureusement difficilement applicable dans un programme d'une certaine ampleur ; 2. *L'élevage artificiel par transport d'œufs,* méthode peu répandue, car trop délicate ; 3. *L'élevage artificiel par surgreffage de larves,* dont les résultats sont excellents ; 4. *L'élevage artificiel ordinaire* par greffage de larves, dérivé de la méthode de production de gelée royale, employé actuellement par la plupart des éleveurs de reines. Les reines obtenues par cette dernière méthode sont de qualité nettement inférieure à celles obtenues par les méthodes précédentes.

Les reines naissent dans les ruchettes de fécondation et se trouvent exposées à la fécondation naturelle qui n'offre que fort peu de garantie quant à la conservation des lignées, qui ne peut être assurée que par l'insémination artificielle, travail long et délicat. Il en résulte donc que, pratiquement, seule la fécondation libre est en usage pour les reines de production.

En résumé, au point où en est notre sélection, seule la reine offre une garantie de pureté, les géniteurs mâles qui la fécondent restant encore dans l'inconnu. *G. C.*

(Tiré de la « Revue française d'apiculture », par J. Fresne.)

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

du 11 avril au 10 mai 1966

Alt.	*Station*	*dim.*	*aug.*	*Observations*
357	La Plaine	3,200	14,600	La floraison y était, mais pas le temps. Début magnifique sur dents-de-lion, et ensuite colza.
400	Troinex	3,000	9,000	Très bon début sur colza. Le froid a ensuite fortement freiné la récolte.
450	Courtedoux	0,700	4,200	Seuls les 1er, 2 et 3 mai ont été mellifères. Depuis, froid et pluie.

Alt.	*Station*	*dim.*	*aug.*	*Observations*
500	Bex	0,800	3,500	Magnifique développement du couvain en avril.
520	Glovelier	1,200	2,700	Ruches bien en ordre, mais hélas, c'est le temps qui ne va pas.
585	Senarclens	3,200	6,700	Première augmentation le 30 avril. Du 30 avril au 4 mai : 5,500. Colonies faibles au printemps, et aucune récolte sur dents-de-lion.
597	Ecublens	3,000	11,000	Du 23 avril au 5 mai : augmentation de 8 kg. Du 5 mai au 10 mai : diminution de 3 kg. Aujourd'hui 11 mai, le beau temps est de nouveau de la partie ; il faut espérer que ça continuera.
620	Echallens	2,900	15,300	Début de récolte sur dents-de-lion le 23 avril. Six jours favorables : avec le 1er mai, augmentation de 3,600. Dès le 4, pluie, froid. Récolte encore possible sur colza.
650	Gros-de-Vaud	2,300	13,500	Les quelques jours de beau ont été mis à profit, récolte sur dents-de-lion et fruitiers.
750	Le Mouret	3,200	16,200	Meilleure journée, 1er mai : 4,500. Ruche D.B. très bonne.
820	Gorgier	1,950	7,850	A cette saison, l'augmentation est trompeuse, car elle comprend le poids du couvain et des abeilles qui se sont fortement développés durant cette période. Les journées pluvieuses ont fait perdre une partie de la récolte sur la flore du début de l'année.
970	Le Locle	2,900	0,600	Premiers apports du 1er au 3 mai sur la dent-de-lion.

Que penser des résultats ci-dessus ? En effet, si il y a eu dans quelques stations des augmentations spectaculaires dues à quelques belles journées, il faut reconnaître que dans l'ensemble c'est assez moyen. Très justement, un correspondant me fait remarquer que dans les augmentations il y a aussi le développement des ruches.

Pour conclure, on a beau avoir de belles colonies, et une magnifique floraison, mais seul le temps reste le grand maître de nos espoirs.

Genève, le 17 mai 1966.

O. Schmid.